

Triade

**patient - aidant - orthophoniste
et mise en place des médiations
psychocorporelles**



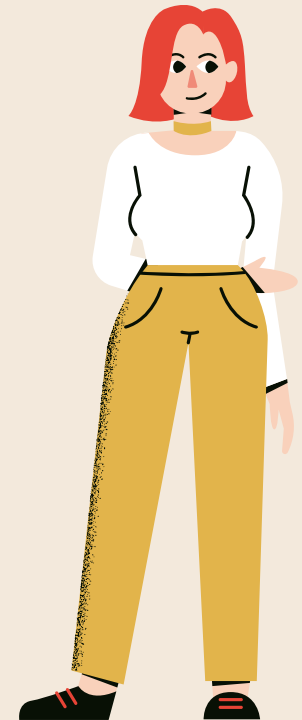
**Intervention axée sur les
troubles cognitifs relevés
en bilan et au fil de
l'évolution du trouble**



**Relations familiales et
communication épanouies**



**Partenariat, mise en place
d'une hygiène de vie la
plus propice au
ralentissement du déclin
cognitif**



Quelle est la place de l'aidant dans la prise en soin des patients avec des troubles neurocognitifs ?

L'évolution d'un trouble neurocognitif tend vers une perte d'autonomie importante du patient. Les aidants tiennent donc une place prégnante dans la vie quotidienne des patients atteints de troubles neurocognitifs.

D'autre part, s'occuper d'un proche atteint de troubles neurocognitifs est une épreuve, et il est reconnu que les aidants sont des personnes davantage vulnérables aux maladies physiques et mentales.

Etant donné leur place importante dans l'organisation de la vie quotidienne, ainsi que leur vulnérabilité, il est donc essentiel de les prendre en compte dans le parcours de soin (Liu et al., 2018).

Pourquoi est-il essentiel d'intégrer l'aidant ?

Pour prévenir le burn-out de l'aidant.

Un aidant mieux dans sa peau est plus disponible pour le patient.

L'état de santé mentale de l'aidant a une influence sur l'état cognitif, mental et physique du patient.

Ainsi, des études ont montré que la mise en place d'une médiation psychocorporelle telle que la méditation au sein de la dyade patient - aidant, permet une communication et des relations familiales plus sereines, tout en réduisant le stress de l'aidant et du patient (Innes et al., 2012).

Quel est le rôle des médiations psychocorporelles dans la dyade patient - aidant ?

Kalenzaga et Clarys (2023) mettent en avant l'intérêt des médiations psychocorporelles en complément d'un programme d'éducation thérapeutique du patient, pour "le familiariser avec la maladie et avec ses troubles, l'amener à adopter une hygiène de vie propice au ralentissement des déficits cognitifs, et le conduire à maintenir ou à développer des habiletés sociales et un style relationnel favorables à des relations sociales et familiales épanouies".

La pratique de médiations psychocorporelles peut donc participer à l'instauration d'un cadre de vie plus serein et favorable à la stabilisation du déclin cognitif.

Comment intégrer l'aidant dans le cadre de l'application des médiations psychocorporelles à notre pratique ?

Transmettre des connaissances sur les effets cognitifs, mentaux et physiques rapportés dans la littérature

Conseiller des applications ou des exercices pour eux et pour le patient

Inviter à rester quelques minutes lors d'une séance pour montrer des exercices

Proposer des activités simples à encadrer à domicile



Que prendre en compte dans l'implication de l'aidant ?

**S'adapter au niveau
socio-culturel de l'aidant**

**Être à l'écoute de la
disponibilité
émotionnelle**

**Être attentif à la
disponibilité cognitive
(ne pas aborder le sujet
des MPC si l'aidant est
surpassé par la situation
et en surcharge
cognitive)**

BIBLIOGRAPHIE

Innes, K. E., Selfe, T., Brown, C., Rose, K., & Thompson-Heisterman, A. A. (2012). The Effects of Meditation on Perceived Stress and Related Indices of Psychological Status and Sympathetic Activation in Persons with Alzheimer's Disease and Their Caregivers : A Pilot Study. Evidence-based Complementary And Alternative Medicine, 2012, 1-9. <https://doi.org/10.1155/2012/927509>

Kalenzaga, S., & Clarys, D. (2023). Les effets de la méditation de pleine conscience sur les symptômes cognitivo- émotionnels dans le trouble cognitif léger et la maladie d'Alzheimer : une revue de littérature narrative. Canadian Journal On Aging, 1-13. <https://doi.org/10.1017/s0714980823000612>

Liu, Z., Sun, Y., & Zhong, B. (2018). Mindfulness-based stress reduction for family carers of people with dementia. The Cochrane Library, 2018(8). <https://doi.org/10.1002/14651858.cd012791.pub2>